

# l'Arlequin

n°29

Novembre 2009

## EDITORIAL

### Pourquoi l'arlequin ?

Ce numéro consacré au théâtre est l'occasion d'expliquer le choix d'un titre et d'un cartouche évoquant davantage la commedia dell'arte que la peinture. Et pourtant ces deux disciplines sont étroitement liées dans l'œuvre de Touchagues.

Le théâtre, cet art de l'éphémère, du bluff, aura une grande influence sur lui ; pressé de vivre, de séduire, d'éblouir, il préférera pour ses tableaux, le crayon rapide, la souplesse du pinceau dans l'encre et la gouache à la complexité de l'huile et du médium.

Il appliquera ses talents de décorateur de théâtre aux grandes fêtes de la Jet-set à Deauville ou à Cannes et celles-ci ressemblent fort à des comédies ...

Touchagues a été beaucoup sollicité par des auteurs et des éditeurs ; parce qu'il a le don de donner un visage aux personnages, parce qu'il s'immerge dans l'intrigue pour la situer dans un décor qui transporte le lecteur au cœur de l'histoire. C'est l'exercice quotidien du décorateur de théâtre, réduit ici à quelques pages colorées.

Et puis et surtout parce que Touchagues a toujours aimé le théâtre.

En 1973, pour le tricentenaire de la mort de Molière Touchagues choisit l'huile pour peindre cet Arlequin, comme s'il avait pris soin de laisser une œuvre pérenne ...

M. Chantal Pralus

### Association Louis Touchagues

1, chemin du Moulin d'Arche - 69450 Saint-Cyr-au-Mont-d'Or  
Tél & Fax : 04 78 83 33 53 - touchagues.association@orange.fr  
[www.touchagues.fr](http://www.touchagues.fr)  
Association loi 1901 n° 06910351



### TOUCHAGUES, décorateur de théâtre

Paris 1923 Touchagues quitte le soyeux Van Gelder et ses dessins sur tissu pour la vie d'artiste. Charles Dullin l'engage comme régisseur, décorateur et costumier. Salaire de misère au théâtre de l'Atelier où comme ses camarades comédiens il ne mange pas tous les jours à sa faim mais où il a la chance de rencontrer les grands noms de l'époque : auteurs, metteurs en scène, comédiens et danseurs ... et surtout petites danseuses pour ne pas faillir à sa réputation.

Clin d'œil à son côté "people" qu'il cultivera toute sa vie, Touchagues raconte dans son livre de souvenirs En dessinant l'époque :

*Ma première manifestation officielle de régisseur fut d'accompagner aux côtés de Dullin, Sarah Bernhardt au tombeau ... J'allais en voir par la suite, de ces enterrements tumultueux et à grand spectacle !*

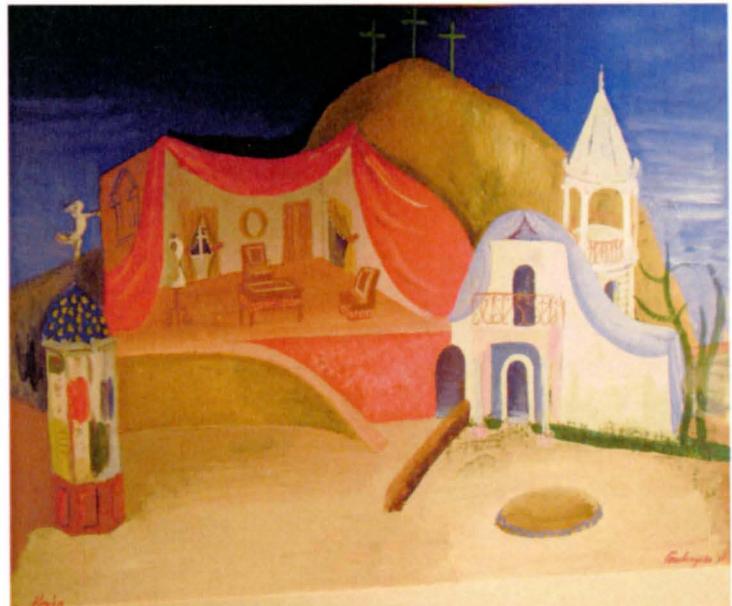


*"Pour la plupart des décors que je fis chez Dullin je me trouvais en présence du même casse-tête : je n'avais jamais de matériaux et je devais tout faire de mes mains avec de vieux journaux trempés dans de la colle de pâte et montés sur des fils de fer ou des bouts de bois ramassés ici et là."*

Dullin fait appel à différents décorateurs comme Picasso pour *Antigone* de Cocteau mais c'est à Touchagues qu'il confie la création des costumes.

Pour Voulez-vous jouer avec Môa ? et Celui qui vivait sa mort du lyonnais Marcel Achard, Touchagues a carte blanche. Dullin explique avec minutie toute sa mise en scène, ses études de caractère, ses exigences en lumière et Touchagues imagine son décor en tenant compte. Il apprécie cet enseignement autant que la passion et la fougue de cet homme de théâtre. Et s'il quitte l'Atelier pour raison de santé, Dullin lui fera l'immense plaisir - dix ans plus tard - de le rappeler pour le Faiseur de Balzac et Le Camelot de Roger Vitrac.

Avec Paul Storm du théâtre du Vieux Colombier, il part à Amsterdam pour les décors et costumes de *La complainte de Pranzini* ; il profite d'ateliers techniques nettement plus modernes qu'à Paris pour réaliser des décors avec changements à vue en quelques secondes et travaille sur les volumes et les couleurs vives qui rajeunissent l'œuvre d'Henri Ghéon.



**1935 - Le Faiseur de Balzac dont les décors sont considérés par le Larousse du XXe siècle "comme ayant déterminé dans ce genre un réveil caractérisé principalement par le lyrisme de la couleur."**



**Oeuvres appartenant à des collections particulières.**

C'est en 1938 que Gaston Baty, le fidèle lyonnais, le charge des décors et costumes d'*Un chapeau de paille d'Italie* pour la Comédie Française - plus souvent nommé à l'époque Théâtre Français - Un pied dans la "grande maison", il réalisera les décors et costumes du Mariage de Figaro avec Madeleine Renaud, délicieuse Suzanne, Les Précieuses Ridicules dans une mise en scène de Robert Manuel et bien sûr le Malade Imaginaire avec Raimu dirigé par Jean Meyer.

Entre 1938 et 1943 il travaillera pour le Théâtre Montparnasse, La Michaudière, le Vieux Colombier, l'Athénée-Jouvet, l'Odéon, Les Mathurins, l'Opéra et l'Opéra comique. A l'étranger aussi : Prague, Bruxelles, Genève et Buenos-Aires. Gaston Baty l'emmène à New York pour *Le voyage de M. Perrichon de Labiche*.

Sa carrière de décorateur et costumier de théâtre sera récompensée par de nombreux prix et en particulier à l'Exposition universelle de Paris en 1937 et celle de Milan en 1938.

**M. Chantal Pralus**

**EN BREF ... EN BREF ... EN BREF ...**

#### **Visite de la chapelle de l'ermitage,**

affluence exceptionnelle dans le cadre des journées européennes du patrimoine 2009, pas moins de 600 visiteurs, s'ajoutant aux nombreux visiteurs reçus les dimanches d'été. Particulièrement intéressés par les fresques, ils ont pu, dans un nouvel espace vidéo, découvrir le peintre Louis Touchagues.



#### **Concert de musique instrumentale italienne du XVIIe , le 18 septembre 2009 à la chapelle de l'ermitage.**

Des mélomanes enthousiastes ont apprécié l'excellente prestation de quatre jeunes musiciens passionnés de musique ancienne. Des mélodies gaies et éclatantes, des instruments anciens aux sonorités particulières pour un auditoire complètement sous le charme. Organisé par l'association Louis Touchagues et l'Harmonie de Saint-Cyr.

